

Plus de 900 000 euros pour la recherche marine péi

Le projet Run sea science bénéficiera de l'aide de l'Europe. Cinq organismes de recherche pourront donc approfondir leurs connaissances sur différents sujets, comme le marquage des animaux. Des embauches sont aussi prévues.

SCIENCE

Sacré coup de pouce pour les programmes scientifiques réunionnais à consonance marine ! Pour 2009, ce sont 922 970 euros que cinq organismes de recherche (IRD, l'Arda, l'Arvam, l'Ecomar et l'Iframer) ont pu décrocher pour un projet commun baptisé Run sea science. C'est l'Europe qui met cette enveloppe sur la table dans le cadre du programme Capacités, lui-même contenu dans le 7^e programme-cadre (2007-2013).

370 millions d'euros sur sept ans sont ainsi à prendre, dont 30 millions sur les projets déposés lors de l'appel 2008, notamment en faveur des Régions ultrapériphériques européennes (RUP). "La Réunion est le seul RUP à avoir été retenue en 2008. Elle fait partie des 40 projets élus sur les 400 déposés", signale Alain Borge, représentant de l'Institut de recherche et de développement et coordonnateur

de Run sea science. Il poursuit : "L'objectif est de développer les capacités des infrastructures de recherche tout en renforçant les capacités d'innovation des PME et leur aptitude à tirer profit de la recherche". Le programme Run sea science répondait d'ailleurs pratiquement à tous les critères "requis". Avec une note de 14,5 sur 15, Run sea science a été mieux doté que d'autres, la moyenne étant de 7,69 000 euros. Il s'agit donc de développer les capacités techniques des organismes réunionnais.

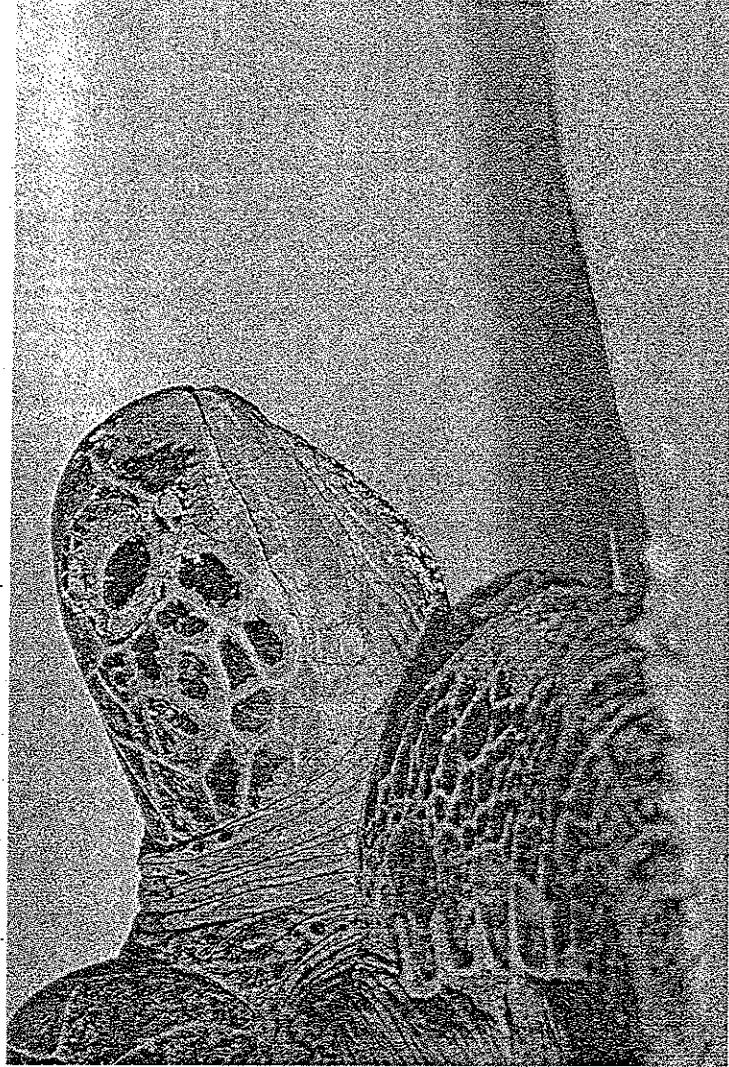
UN CONGRÈS EN AOÛT

C'est l'exemple du marquage des animaux, qui nécessite des moyens techniques comme les balises Argos, et permet de déterminer leurs migrations.

Autre volet pour lequel ces financements vont apporter un souffle nouveau, "l'augmentation de la masse critique des chercheurs". Le salaire de six cher-

cheurs sur 17 mois chacun va ainsi pouvoir être couvert. Trois sont déjà embauchés.

Il est question aussi de dissémination des recherches en vue d'applications commerciales. Un site web va ainsi être lancé pour faire connaître les programmes réunionnais dès juin. La visibilité des programmes de recherche est également au cœur des critères. Et dans ce cadre-là, La Réunion a un sacré atout. Et pour cause, du 24 au 29 août, le 6^e congrès Western Indian Ocean marine Science Association (WIOMSA), qui se tient tous les deux ans, prendra place dans le département pour la première fois de son histoire. "Entre 300 et 400 scientifiques et gestionnaires, venus d'Afrique de l'Est et du Sud ainsi que des îles de l'Océan Indien, sont attendus", souligne Matthieu Le Corre, référent local de l'association et chercheur à l'Ecomar. L'objectif de ce rendez-vous est "de travailler sur des solutions de gestion



► Pour suivre les migrations des tortues marines, l'Iframer et Kélonia doivent équiper les spécimens de balises, qui ont évidemment un coût. Pour développer ce type de recherche, il faut des moyens, La Réunion vient de décrocher une belle dotation (photo Jérôme Bourjea/Iframer).

durable et de conservation de la biodiversité que nous espérons voir appliquer. Run sea science préfigure le pôle réunionnais, en chantier depuis 2000, et qui devrait regrouper tous les organismes scientifiques œuvrant sur la Grande-Bretagne, au Port B.G.